

# Agora n° 84

Juin 2013

[www.adesct.fr](http://www.adesct.fr)

Le magazine des alumni de Toulouse Business School

## 50 ans d'amitié franco-allemande, qu'en est-il de nos relations de travail ?

■ Elisabeth Ourliac (ESC 81), >  
Head of Strategy Integration,  
Vice President, Airbus,  
et 12 autres diplômés témoignent.

## Où es-tu Ramelet ?

■ Un 'amazing' CV qui fait  
le tour de la planète  
Philippe Dubost (ESC 07)

## Today Back To School, deuxième !

■ Parcours et trajectoires



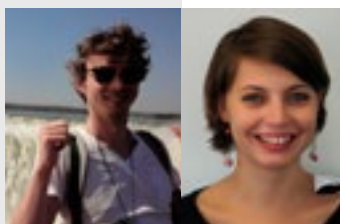
## Portraits chinois de diplômés

Vous connaissez – mais si ! – ce jeu du portrait chinois... Il peut vous aider à découvrir, quelques années après, une face insoupçonnée d'un camarade qui était sur les mêmes bancs que vous...Voire juste à côté ! Envie de vous prêter au jeu ? Envoyez votre portrait à [adesct@esc-toulouse.fr](mailto:adesct@esc-toulouse.fr).

### Si j'étais...

un livre, L'Alchimiste (cliché oui, mais tout de même)  
une discipline enseignée à l'ESCT, la *customer experience*  
un métier, coordinateur de projets humanitaires  
un événement, la coupe du monde de 98  
une marque, TripAdvisor ou Amazon  
une émission de tv/radio, Le Zapping  
une devise, « Qui ne tente rien n'a rien ».

Clément Nowak (ESC 10), vient d'achever un VIE de Project Manager Web Marketing chez Gameloft, à Buenos Aires  
[clement.nowak@hotmail.com](mailto:clement.nowak@hotmail.com)



### Si j'étais...

un film, Itinéraire d'un enfant gâté de Lelouch et Lelouch en général surtout avec des dialogues d'Audiard !  
une discipline de l'ESC, l'open bar  
un pays, la Bourgogne  
une saison, le printemps  
une technologie/invention, la machine à coudre / la moto, mes deux défis cette année  
une émission de tv, C'est pas sorcier, émission très bien faite (« On n'a jamais fini d'apprendre parce qu'on n'a jamais fini d'ignorer » Simone de Beauvoir)  
une devise, « La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter » de Mère Teresa

+ un projet, monter le cluster immobilier de TBS Alumni !

Servanne D'Anglejan (ESC 10 apprentissage), consultante immobilier d'entreprise, à Toulouse  
[servanne.danglejan@cbre.fr](mailto:servanne.danglejan@cbre.fr)

### Si j'étais...

une saison, l'été  
un pays, un pays méditerranéen  
un sport, un sport aquatique  
une invention, le GPS !  
un livre, la saga L'Assassin Royal (idéal pour se vider la tête...)  
une marque, Les Petites  
une devise, « Le bonheur n'est pas au bout du chemin, c'est le chemin ».

Cécile Jurquet Sauer (ESC 85), chargée de projets marketing, Veolia Propreté, à Rouen

[cecile.sauer@veolia-proprete.fr](mailto:cecile.sauer@veolia-proprete.fr)



### Si j'étais...

une saison, le printemps  
un pays, Madagascar, un pays magnifique peuplé de gens extraordinaires  
un sport, le canyoning  
une invention, l'iPhone, l'outil indispensable pour ne pas oublier un rdv chez l'ophtalmo pris six mois à l'avance  
une époque, les campagnes de première année à Sup de Co  
une émission de tv/radio, Nicolas Canteloup sur Europe 1, un bon moment de détente dans les bouchons du matin  
une citation, « L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien ; c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même », Simone Weil

Marine Parmentier (ESC 09), responsable entreprises et carrières, Toulouse Business School, à Toulouse  
[marine.parmentier@esc-toulouse.fr](mailto:marine.parmentier@esc-toulouse.fr)

## Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie

Toulouse Business School Alumni – l'association des diplômés de l'École supérieure de commerce de Toulouse

20bis, bd Lascrosses / 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 46 90  
Site web : [www.adesct.fr](http://www.adesct.fr) • Email : [adesct@esc-toulouse.fr](mailto:adesct@esc-toulouse.fr)  
9h – 12h30/ 14h- 18h du lundi au vendredi

• Comité de rédaction : Claude Souloumiac (ESC 61), Charles Maréchal (ESC 72), Anne Lafont (ESC 88), Corine Wuhmann (ESC 93), Marina Estrampes (Bachelor 94), Robin Calot (ESC 00), Aurélia Cardis (ESC 05), Catherine Halupniczak (Métier Manager 06), Gilbert Mariéma (MBA MC 09), Elvire Prochilo (MBA MC 13), Karine Warin.

• Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (ESC 88)  
• Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie Communication d'entreprise - 05 61 47 39 12  
• Création, maquette Une :  
Légendes (Anne Lafont, ESC 88) - 05 62 27 85 85  
• Mise en page, impression :  
Imprimerie Abrisbat (Rémi Abrisbat, ESC 80) - 05 61 40 32 13

N° ISSN : 0-991-3424

## L'édito

**Philippe Lecomte**  
Professeur à Toulouse Business School

# L'amitié franco-allemande version TBS



Même si la France, premier client de l'Allemagne, est désormais son troisième fournisseur (derrière la Chine !), une institution de formation au management telle que Toulouse Business School, parmi les meilleures au plan national, doit entretenir des accords de qualité avec nos partenaires allemands.

Nous avons inauguré la démarche en 1990 avec la Technische Universität Berlin. Depuis, l'école compte neuf partenaires parmi les meilleures universités et grandes écoles (double voire triple- accréditées) allemandes, comme la Handelshochschule Leipzig ou la Wirtschaftswissenschaftliche Hochschule für Unternehmens-

führung Koblenz (WHU). Un nouvel accord vient d'être signé avec l'Université de Bamberg.

Nos étudiants bénéficient de ces partenariats pour préparer un double-diplôme ou passer un semestre en Allemagne. Sur trois ans, l'école a envoyé outre-Rhin 26 étudiants en double-diplôme et 31 en semestre, contre un peu moins d'étudiants allemands reçus. Inutile de préciser que le titulaire d'un double-diplôme franco-allemand a un avantage compétitif considérable sur le marché : 4000 postes de cadres parlant allemand ne sont pas pourvus en France selon la Chambre franco-allemande de commerce et d'industrie de Paris.

TBS invite aussi des professeurs allemands. Ils interviennent dans la majeure « International Management » et profitent de leur séjour toulousain pour rencontrer nos professeurs-chercheurs et initier des travaux de recherche communs. Nos étudiants germanistes animent activement la communauté des alumni. En relation avec l'association des diplômés et ses antennes allemandes, telle celle animée à Berlin par Björn Tittler (double-diplômé 1994, comme Didier Machard, actuel président de l'association), ils organisent chaque année une rencontre des diplômés et des étudiants en poste à Berlin et en Allemagne. Ces réunions fort sympathiques sont essentielles à nos relations amicales et professionnelles, et pour nos jeunes étudiants qui profitent ainsi de l'expérience des diplômés.

Chez nous, à TBS, il n'y a pas de crise franco-allemande !

## DIE DEUTSCHE-FRANZÖSISCHE FREUNDSCHAFT BEI TBS

*Auch wenn Frankreich, immer noch erster Kunde Deutschlands, aber nur noch drittes Exportland hinter China ist, so ist es die Aufgabe einer vorrangigen Business School, wie Toulouse Business School, qualitativ erstklassige Verträge mit deutschen Partnerinstitutionen abzuschließen.*

*Wir haben 1990 mit dem ersten Austauschvertrag mit der TU Berlin diesen Weg eingeschlagen. Inzwischen zählt TBS neun deutsche Partner unter den besten deutschen Universitäten und Business Schools, die alle doppelt, ja sogar dreifach akkreditiert sind, sowie etwa die WHU Koblenz. Ein neuer Kooperationsvertrag wurde vor kurzem mit der Universität Bamberg unterzeichnet.*

*Den Studenten diesseits und jenseits des Rheins, die ein Doppeldiplom vorbereiten oder ein Auslandssemester ableisten, kommen diese Partnerschaften zugute. Innerhalb von drei Jahren haben 26 Studenten der TBS ein Doppeldiplom erworben und 31 Studenten ein Studiensemester in Deutschland abgeleistet. Etwas mehr als für unsere deutschen Partner. Dass der Besitzer eines deutsch-französischen Doppeldiploms ersten Ranges einen beträchtlichen Wettbewerbsvorteil genießt, bedarf keiner Erklärung. Nach Angaben der deutsch-französischen Industrie- und Handelskammer in Paris sind es etwa 4000 Stellen von leitenden Angestellten, die hierzulande offen stehen.*

*Auch deutsche Gastprofessoren erhalten von TBS kurzfristige Lehraufträge. Sie lehren etwa im Studiengang "International Management" und nutzen ihren Aufenthalt in Toulouse aus, um unsere der Forschung aktiven Dozenten zu treffen und gemeinsame Forschungspläne zu entwerfen.*

*Unsere Germanisten kümmern sich aktiv um die Gemeinschaft der Alumni. In enger Zusammenarbeit mit dem Toulouser Verein der Alumni und dessen deutschen Verbindungsstellen, sowie die von Björn Tittler betreute Berliner Zweigstelle, veranstalten sie ein jährliches Berliner Treffen der Alumni und Studenten (Tittler hat 1994 in Toulouse absolviert, im selben Jahr, wie der aktuelle Präsident der Toulouser Alumni Didier Machard, dieser an der TUB). Diese sehr netten Treffen sind für die Fortsetzung von freundschaftlichen und beruflichen Beziehungen unerlässlich und für unsere jungen Studenten ein gutes Mittel, von den Erfahrungen der älteren Alumni zu profitieren.*

*TBS kennt keine deutsch-französische Panne !*



## L'école change son nom, l'association aussi !

Vous le remarquerez dans toutes les pages de votre journal préféré : le sigle ESC, pour École supérieure de commerce de Toulouse, s'est mué en TBS, pour Toulouse Business School.

Notre école revoit son appellation pour mieux afficher ses ambitions internationales (lire en page 17). Votre association des diplômés prend le même virage et décline elle aussi Toulouse Business School en TBS Alumni.

Que vous ayez usé les bancs de l'Hôtel Saint-Jean ou ceux du boulevard Lascrosses, il s'agit bel et bien toujours de votre école, quel que soit son nom, Sup de Co, ESC ou TBS !

## Sommaire

Vie des diplômés	4
D'où es tu Ramelet ?	6
Memories	8
Dossier	9
Vie de l'école	16
Vie de l'association	20
Tranches de vie	23



## Carnet de famille



### Il est bien arrivé

Toutes nos félicitations aux heureux parents d'Arsène, né le 15 février 2013 chez Nadège Loussourn et **Florent Blain** (MS 06)

### Ils nous ont quittés

L'Adesct renouvelle ses condoléances aux familles de ces camarades.

**Jacques Dary** (ESC 51), en avril 2013

**Florian Dupuit** (ESC 07), 31 mars 2013

**Alain Huard** (ESC 69), 2 février 2013

**Pierre Bouloc** (ESC 63), 16 septembre 2012 (lire ci-contre).

**Charles Francière** (ESC 60), automne 2012 (lire ci-contre).

## Hommages



### **Pierre Bouloc (ESC 63), un homme d'action et de cœur**

C'est une carrière bien remplie qu'a accomplie Pierre Bouloc qui nous a quittés le 16 septembre 2012 des suites d'un cancer. Un parcours qu'il avait déroulé avec modestie dans Agora en 2009 : chef d'entreprise dans l'industrie alimentaire puis maire de la commune de La Vergne en Charente-Maritime où il avait choisi de prendre sa retraite et qu'il a marquée de son empreinte. Tant de choses à retenir de Pierre : organisateur, orateur de talent (et inépuisable), générosité, un grand courage en particulier à la fin de sa vie. Notre école lui doit beaucoup (il fut président de la corpo). Nous renouvelons à sa femme et ses trois enfants nos sincères condoléances.

Jacques de Saint-Sernin (ESC 63)

### **Hommage à Charles Francière (ESC 60)**

Egalement diplômé de l'INSEAD de Fontainebleau, Charles Francière était de la même promo que les signataires de ce billet. Né en 1937, il exerce son premier emploi chez Tetra-Pak en Hollande. Il évolue ensuite dans l'industrie du bois (François Pinault) à Madagascar et la Réunion, puis dans la haute finance (Rothschild), à des responsabilités commerciales et financières. En 1972, un terrible accident de voiture met un terme à sa carrière, l'handicapant lourdement à 55 ans. A Toulouse, où il vivait auprès de sa sœur et de son beau-frère, nous avons coutume de le retrouver une fois l'an. Il est décédé cet automne 2012. Toutes nos pensées affectueuses à sa fille Pamela et à ses trois enfants, à Christiane, son épouse, à Henriette et à Philippe. Que Charles repose en paix. Ses amis de toujours et pour toujours.



Renaud Cambefort et Halim Jarmache (ESC 60)

## Ils sont nominés !

Toutes nos félicitations !

### **Clément Salvaire (ESC 06), directeur général adjoint de PhotoBox**

Diplômé de TBS et d'Helsinki School of Economics, Clément Salvaire a commencé sa carrière au sein de Yahoo! où il a travaillé sur des problématiques de développement international et de monétisation de trafic. Il rejoint PhotoBox en 2006, responsable acquisition et partenariat, puis directeur marketing Europe continentale et, depuis février 2013, directeur général adjoint de PhotoBox, en charge du développement stratégique et commercial de la marque dans treize pays.

### **Emmanuel Laquerrière (ESC 06), directeur commercial de Kookai**

Après une expérience chez Leroy Merlin, chef de secteur, et à La Halle, directeur régional puis directeur des ventes sud, Emmanuel a rejoint le groupe Vivarte, directeur commercial de Kookai, en février 2013.

### **Marc Balasko (ESC 93), Product Manager de Wallix**

Marc commence sa carrière au service marketing produit de Kortex. En 1995, il intègre Azlan France pour prendre en charge le lancement de solutions de sécurité. Il rejoint ensuite RISC Technology où il développe l'offre sécurité et réseaux. Consultant senior auprès de grands comptes du monde bancaire chez Cesmo Consulting, il revient à l'édition logicielle chez Oxyan Software, responsable produits et avant-vente. C'est en 2007 qu'il intègre Wallix, participant au développement de Wallix AdminBastion, solution phare de tra-

çabilité et de contrôle des utilisateurs à privilèges. Rattaché au pôle produits, il est chargé de la roadmap et de l'adéquation de l'offre produit Wallix aux demandes du marché.

### **Thomas Brun (MS 09), responsable des ressources humaines de Cag Gemini**

Détenteur du master spécialisé responsable ressources humaines de TBS et du master II professionnel psychologie du travail de l'université Bordeaux-II, Thomas a occupé le poste de chargé de mission ressources humaines chez Cag Gemini de 2010 à 2012 avant d'en prendre la responsabilité.



**Nomination, leader de l'information et de la veille sur les décideurs**, propose un partenariat à forte valeur ajoutée à TBS Alumni.

Nomination est un service de mise en relation BtoB qui propose aux cadres dirigeants de faire part de leurs nouvelles responsabilités aux acteurs clés du marché : directions générales, cabinets de recrutement, média. Nomination et TBS Alumni se sont rapprochées et proposent conjointement le service de faire-part aux diplômés, ce qui permet une meilleure mise en valeur de vos parcours.

## Ils se lancent

### Patrick Berthalon (ESC 79) a créé l'Hebdo+, la presse positive

Je suis gérant de Tendances & Créations, une société de négoce basée à Pau distribuant des coussins et parasols dans les grandes enseignes de la distribution. Il y a quatre ans, j'ai fondé, avec d'autres chefs d'entreprise, une démarche de presse innovante. Une initiative portée par des investisseurs locaux privés qui s'étend déjà sur quatre départements : les Pyrénées-Atlantiques, les Landes, les Hautes-Pyrénées et le Gers. L'hebdo+ se veut un média d'information exclusivement positif et utile à chacun des territoires où il est présent. Sur internet ([www.hebdo-plus.fr](http://www.hebdo-plus.fr)) et sur papier, il veut encourager et valoriser les acteurs du monde de l'entreprise. Dans ce même esprit, nous avons lancé l'association Créateurs d'avenirs ([www.createursdavenirs.fr](http://www.createursdavenirs.fr)) qui regroupe déjà plus de 650 acteurs locaux.



### Arnaud Goig (IEDN 00) reprend Skandi Traiteur

Après un parcours d'étudiant et des expériences professionnelles qui m'ont permis de voyager en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis (chef de secteur puis directeur régional chez Kraft Foods), je pose en 2010 mes valises à Toulouse, ma terre d'adoption. Passionné par le sport sous toutes ses formes, je crée un centre de fitness sous franchise et m'implique dans ce réseau comme développeur régional. En parallèle, j'ai racheté avec des associés, en 2012, l'un des traiteurs événementiels les plus influents de la région, Skandi Traiteur. Nous faisons évoluer la marque afin de toucher une cible élargie de particuliers et professionnels avec des prestations sur mesure (cocktails, buffets, dîners de gala, mariages...). Visitez [www.skandi-traiteur.fr](http://www.skandi-traiteur.fr) ou contactez-moi : [agoig@skandi.fr](mailto:agoig@skandi.fr).



**Capitole Angels**, association loi 1901 créée en 2007, réunit aujourd'hui 80 investisseurs privés (Business Angels) de Midi-Pyrénées. Elle fait partie intégrante de l'écosystème du financement des entreprises innovantes en Midi-Pyrénées.

Capitole Angels intervient dans les entreprises au stade de leur démarrage, en recherche de fonds propres (notre ticket moyen est de 200 k€) et de l'accompagnement de chefs d'entreprises prêts à transférer leurs savoir-faire, expériences et réseaux. Depuis sa création Capitole Angels a investi plus de 3 millions d'euros dans une quinzaine de start-ups à fort potentiel de croissance, contribuant ainsi au développement économique et de l'emploi dans sa région.

La diversité des expériences de nos Business Angels nous permet de nous intéresser à tout secteur ou tout projet susceptible d'offrir des perspectives de croissance attrayantes. Dans un but de professionnalisation de notre démarche, nous avons conclu des accords avec des partenaires, comme par exemple THEMIS Conseil pour les aspects juridiques.

Notre zone d'intervention peut être amenée à dépasser Midi-Pyrénées (qui reste toutefois notre territoire de prédilection); le cas échéant en co-investissant avec d'autres réseaux de Business Angels ou avec des professionnels de type fonds d'investissement ou d'amorçage.

Un Business Angel est un investisseur individuel, de tout âge, généralement issu du monde des affaires, qui met à la disposition de jeunes entreprises :

- ses capitaux, son épargne
- ses réseaux relationnels
- ses compétences, son expérience
- son enthousiasme et son temps

Capitole Angels a deux vecteurs de financement :

- Chaque Business Angel investit à titre individuel dans un projet
- Les Business angels se regroupent dans une SIBA (Société d'Investissement de Business Angels) et investissent dans plusieurs projets : une 1ère SIBA créée en 2010 a été constituée à hauteur de 665 k€ et a investi l'intégralité de son capital. Une nouvelle SIBA verra le jour avant l'été 2013 pour un montant équivalent...

**Vous êtes :**

- ✓ passionné par l'entreprise et le développement : rejoignez un groupe dynamique et devenez Business Angel !
- ✓ porteur de projet en recherche de financement en capital et de conseils, bénéficiez de notre expérience et de nos réseaux !

**Dans ces 2 cas, n'hésitez-pas à contacter :**

Marie-Laure de Bruc Mazoyer, déléguée générale de Capitole Angels, [debrucmazoyer@capitole-angels.com](mailto:debrucmazoyer@capitole-angels.com), Tel : 05 61 47 09 61

# Où es-tu Ramelet ?

## Philippe Dubost (ESC 07)

### Un 'amazing' cv qui fait le tour de la planète !

Philippe (ESC 07) crée le buzz dans le petit monde du web et du recrutement en ce début d'année avec un curriculum vitae présenté à la façon d'une fiche produit Amazon. La forme est au service du fond, et le produit à vendre est Philippe himself, chef de projet web ! L'humour et la qualité de la copie ont fait le reste, c'est-à-dire, le job « en or » à New-York city ! Agora a confié l'interview du falsificateur à Vincent Bequet, président de l'association HotSoft à laquelle a appartenu Philippe.

#### Bonjour Philippe, peux-tu nous parler de ton parcours ?

Après un bac S, j'ai fait un IUT informatique pour être ingénieur. Mais je me suis aperçu que l'informatique pour l'informatique n'était pas ce que je voulais faire. J'ai donc passé les admissions parallèles après le DUT Informatique pour Sup de Co Toulouse où je suis resté très près de cette matière : Hotsoft évidemment, les options informatiques, mes stages en gestion de projets web...

#### Ton CV est une manière originale de mettre en avant toutes ces expériences !

Après avoir créé ma boîte pendant deux ans, ça ne décollait pas aussi bien que j'aurais voulu, aussi j'ai commencé à chercher un job en décembre dernier. Conscient que beaucoup de boîtes recevaient des tonnes de CV tous les jours, j'ai décidé de faire quelque chose d'original. Je voulais bosser entre autres chez Amazon. L'idée de la page Amazon est venue ainsi...

#### Combien de temps de travail a nécessité la création de ton CV ?

J'ai mis deux jours ; techniquement, ce n'est pas compliqué. Ce qui prend du temps, c'est de créer les choses marrantes, les jeux. Par exemple si tu cliques sur « Ajouter à la liste de mariage », il y a un message amusant.

#### Qu'est-ce qui est important pour se faire remarquer aujourd'hui ? Les réseaux sociaux, les CV... ?

Les réseaux sociaux, je n'en suis pas sûr... Par contre, un CV original, qui reflète la personnalité du candidat, est vraiment important. L'adéquation culturelle et personnelle -car la personne qui va te rencontrer est peut-être celle avec qui tu vas travailler tous les jours- est déterminante quand tout le monde a plus ou moins le même CV, le même parcours...

#### C'est ce qui explique le succès de ton CV...

Oui, cette idée a payé. Amazon est connu ; c'était après les vacances de Noël et les achats de cadeaux sur Internet ; le thème de l'emploi est à la mode... Un CV marrant attire.

#### Et ça a marché pour toi !

Oui ! Suite à l'épisode Amazon et la médiatisation complètement dingue qui a suivi, j'ai eu pas mal d'opportunités. J'avais des offres d'entreprises en France et à l'étranger. J'ai finalement accepté un poste chez BirchBox, le leader américain du coffret beauté par abonnement, à New York.



#### À New-York... ! Ton CV a fait le tour du monde ! Tu as dû trier les offres d'emploi comme les entreprises trient les CV ?

C'est un peu ça ! Il y a eu un million et demi de visites, depuis plus de 300 pays. Je n'ai pas eu d'offres directes, mais 150 mails du genre « Salut, j'ai lu ton CV, tu pourrais coller pour ce job, discutons-en ». Du Japon, de Chine, des Etats-Unis, d'Amérique du Sud... ! Des petites boîtes, des grandes, des entrepreneurs qui cherchaient un associé, de très grands cabinets conseil, des start-ups... Dans toutes les industries : web, liqueurs, jeu en ligne... C'était assez marrant de parcourir toutes ces offres et de choisir là dedans.

#### Au final, comment as-tu fait pour choisir – cela semble si exceptionnel aujourd'hui de pouvoir choisir son employeur ?

Ce sont surtout des startups américaines, grosses et petites, qui m'ont contacté - pile ce que je voulais ! Au début, j'étais comme un gosse avec trop de jouets ! C'est surnaturel autant d'offres du jour au lendemain ! Petit à petit, j'ai affiné et réfléchi à ce que je voulais vraiment. Ma shortlist comprenait deux grosses boîtes web à Paris, une grande marque de sport à Tokyo, un incubateur tech à Zurich et Birchbox à New York. J'ai choisi assez naturellement : c'est une startup internet géniale, avec une culture sympa et le modèle de commerce par abonnement explose. New York a joué aussi !

#### Que vas-tu faire chez BirchBox ?

Technical Product Manager pour l'international : je lance et gère les nouveaux projets du site en rapport avec nos différents pays. Birchbox a racheté JolieBox, il y a huit mois, qui opérait déjà en France, Angleterre et Espagne. C'est une période clé de l'intégration : il y a des tas de choses à faire et j'ai la chance d'arriver à une période très stimulante et motivante.

Entretien réalisé via Skype le 30/04/13 par Vincent Bequet, étudiant en M1 à TBS et président de HotSoft.

## Cédric Leprette (ESC MS Entrepreneuriat 10)

### L'eau de feu de la Montagne Noire

Quand je suis arrivé à l'ESC Toulouse à l'automne 2009, j'ai eu l'impression de rajeunir de quinze ans ! Retourner sur les bancs de l'école à 37 ans, après un cursus professionnel riche et diversifié, c'est un peu fou, mais finalement bien réfléchi. Après sept ans de direction commerciale et marketing d'une PME agroalimentaire dans le Gers, il est temps de trouver un nouveau challenge. Jacques Rossi, fondateur de l'agence toulousaine Cartoon Design et ami me dit « je ne comprends pas pourquoi tu n'as pas encore créé ta boîte ! » Il vient de me passer le virus entrepreneurial. Il a un projet d'eau, j'ai du temps. Je me lance avec lui.

En route, je me dis que pour ce projet je dois renforcer mes compétences. Deux minutes sur Internet et je découvre le master spécialisé entrepreneuriat de l'ESC Toulouse. J'y consolide mon bagage technique d'entrepreneur, mais surtout, j'y apprends à avoir les bons réflexes, le bon état d'esprit pour créer une entreprise.

#### 4000 bouteilles en 4 mois !

Et le projet d'eau ? Pas assez de création de valeur. Notre équipe, qui s'est renforcée de Laure Maurin et Pierre Lepetit, a trouvé une source sur les contreforts de la Montagne Noire. Sur une note d'humour, l'étincelle est venue : passer de l'eau à « l'eau de feu ». Et nous voilà partis pour créer la première distillerie de whisky du Sud-Ouest, Black Mountain Compagnie ! Comme il faut compter trois ans pour monter une distillerie, entre les contraintes administratives, le financement et le montage du dossier industriel, nous commençons par lan-

cer une gamme de whisky d'assemblage : sélection des whiskies à l'étranger, assemblage en France, réduction du taux d'alcool avec de l'eau de la Montagne Noire, puis affinage de quelques mois dans le Gers, dans des fûts ayant contenu de vieilles eaux de vies réputées du Sud-Ouest.

Fin 2012 nous lançons notre premier whisky, le Black Mountain BM N°2 distribué chez les cavistes et épicerie fines de la région ! 4000 bouteilles vendues en quatre mois ! En 2013, nous lancerons deux autres whiskies : l'un pour les grandes surfaces, l'autre, le BM N°1 viendra compléter la gamme par le haut. Pendant ce temps le projet de la distillerie avance. A suivre...

En contact début 2011, nous avons convenu de reprendre l'affaire à un stade plus avancé. Aujourd'hui, il y a du concret dans la course de fond qui doit le conduire à la production d'un whisky 100% français et régional en 2015. J'ai découvert en Cédric un excellent communicant qui sait où il veut aller, qui a la foi dans son projet et qui sait s'entourer. Je ne doute pas de sa réussite et de celle de son équipe. D'ailleurs, nous avons pris rendez-vous pour l'inauguration de la distillerie. Pour me conserver en bon état d'ici là, je consomme, raisonnablement, du Black Mountain N°2.

Claude Souloumiac (ESC 61)



## Rémi Durand-Gassel (ESC 00)

### 3 500 km à pied en Italie

Partir à pied, c'est se mettre au rythme de la nature, se confronter aux éléments, s'adapter à ses caprices mais aussi profiter de sa générosité sans limite. Marcher, c'est se mettre à hauteur d'homme pour échanger, donner et recevoir. Mais c'est aussi être libre, chaque matin. Libre de pouvoir adapter son itinéraire selon sa forme, ses attentes, son humeur. Marcher, c'est prendre son temps, le temps de sentir, de voir, de goûter, de s'émerveiller, de se laisser surprendre. Se déplacer en marchant, c'est aussi un bon moyen de ne pas trop fatiguer la planète, de la laisser respirer un peu.

#### Un euro par km pour l'association Seuil

Alors, je suis parti le 25 février 2013 pour un long voyage de huit mois à travers l'Italie. Parti de Porto Torres, au nord de la Sardaigne, j'ai marché jusqu'à Cagliari en passant par des petits villages où à chaque fois j'ai été très bien reçu. De là, j'ai rejoint la Sicile, à Trapani, et j'en ai fait le tour en gravissant chacun des villages de montagne avec une moyenne de 35 km par jour. Arriver à Enna sous le brouillard lors de la procession religieuse de la semaine Sainte, est unique et époustouflant ! Mon itinéraire me portera à Naples d'où je vais rejoindre les Pouilles avant de remonter vers Rome, Florence, Venise, les grands lacs, Milan et Gênes.

J'ai choisi l'Italie comme décor de mon périple parce l'histoire y est immense, l'art est partout, la "Dolce Vita" se vit au quo-

tidien et la nourriture y est presque aussi bonne qu'en France.

Ce voyage est très personnel, mais il me permet aussi d'aider l'association Seuil, en ayant pour objectif de récolter un euro par kilomètre parcouru. Cette association, créée par Bernard Olliver, auteur de Longue Marche, travaille pour aider les jeunes en difficulté à se réinsérer dans la société en les emmenant marcher pendant trois mois dans un pays étranger. Cette initiative évite à ces jeunes de passer par la case "prison" ou "maison de correction". Pour aider l'association, vous pouvez faire un don directement sur mon blog ou sur le site de l'association ([www.assoseuil.org](http://www.assoseuil.org)).

Sur mon blog (<http://lespiedsdanslabotte.wordpress.com/>) que je mets à jours toutes les semaines, vous trouverez tous les détails de mon voyage et pourrez suivre mes aventures. Si vous passez en Italie prochainement, n'hésitez pas à me contacter ([courrier2remi@yahoo.fr](mailto:courrier2remi@yahoo.fr)). Arrivederci !

Si vous passez en Italie prochainement, n'hésitez pas à me contacter ([courrier2remi@yahoo.fr](mailto:courrier2remi@yahoo.fr)). Arrivederci !





## Episode 5

### 1969 > Bizutage

## Marché d'esclaves en l'hôtel Saint-Jean

La presse locale s'était fait l'écho de l'évènement. En voici les meilleures feuilles, réunies grâce à Philippe Fons (ESC 69) et Claude Souloumiac (61)

### Bizuthage à l'Ecole nationale supérieure de commerce de Toulouse

Toulouse - Des kilos de peinture, plusieurs douzaines d'œufs et quelques sacs de farine ont été nécessaires, hier, aux élèves de l'Ecole nationale supérieure de commerce de Toulouse, pour « laver de leurs péchés présumés » (c'est le terme consacré) les quelque soixante bizuths de l'année.

Après avoir été mis en condition, c'est-à-dire enfermés dans une salle où étaient diffusés par haut parleur les bruits les plus divers et les plus stridents, les jeunes étudiants comparaissaient ensuite devant le tribunal des aînés, qui leur donnait connaissance des « châtiments » auxquels ils étaient condamnés : un verdict unique pour tous d'ailleurs, qui contraignait chaque coupable à recevoir, avec le sourire, quelques seaux de peinture et... quelques œufs frais sur la tête, ainsi qu'une bonne dose de farine... sans doute pour mieux les « blanchir » !

Et au bout d'une heure, la cour de l'école de commerce n'était plus qu'une mare gluante où les « bizuths » pataugeaient avec bonne humeur, se livrant au caprice des aînés qui avaient organisé à leur intention, les « jeux » les plus divers et, bien sûr, les plus farfelus.

Même ces demoiselles, dont les longues chevelures ont pourtant subi quelques sérieux dommages sous l'averse, n'avaient pas perdu leur sourire, et la cérémonie s'est finalement terminée dans la plus grande allégresse, preuve que l'esprit étudiant n'est pas mort et sait se manifester encore dans la meilleure tradition.

### Marché d'esclaves en l'hôtel Saint-Jean

Ces personnages inquiétants, qui semblent sortis d'un cauchemar, ne sont ni des galériens, ni les rescapés d'un cataclysme, mais tout simplement des « bizuths » de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse qui ont reçu hier leur baptême. Notre reporter Georges Raillart a saisi un moment de cette solennelle cérémonie au cours de laquelle soixante élèves de première année ont été libérés de leur condition de « bizuth »... à grands seaux remplis de peinture.



Yves Marc





## 50 ans d'amitié franco-allemande Qu'en est-il de nos relations de travail ?



La France et l'Allemagne fêtent cette année le cinquantième anniversaire du Traité de l'Élysée, élément fondateur du processus de réconciliation entre les deux pays. Depuis, l'intensité de leur coopération a atteint un niveau unique au monde et pourtant cette relation privilégiée, qui s'inscrit dans une longue et riche histoire commune, n'a pas encore réussi à tordre le cou aux idées reçues sur le couple franco-allemand. Agora vous propose aujourd'hui l'éclairage de nos diplômés qui vivent cette relation au quotidien.

Pierre Souloumiac (ESC 88)

### « Vivre comme Dieu en France »

**Cordula Barzantny (ESC 90)**

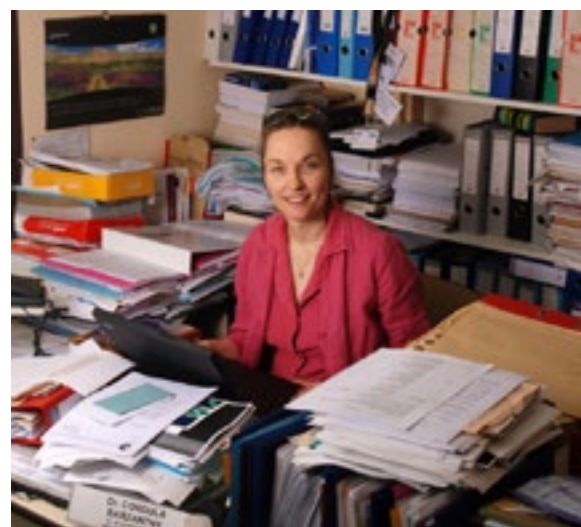
Depuis la reconstruction de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale, les relations franco-allemandes ont toujours été le moteur de l'intégration européenne. Il en est de même dans l'enseignement supérieur européen. L'un des premiers programmes de double-diplôme international de Toulouse Business School, créé en 1989, fut celui avec la Technische Universität Berlin (TUB). Je suis d'ailleurs issue de la première promotion.

Mon grand-père paternel, très francophile, né sous le premier Reich allemand, apprit encore à l'école primaire la dévotion envers l'Empereur (*Kaiser*). Envoyé deux fois en guerre contre la France, il finit en 1945 prisonnier des alliés britanniques. Malgré les nationalismes récurrents et désastreux de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, il a gardé une profonde affection pour la France et ses voisins. Un vieux dicton allemand décrit le bonheur comme un paradis sur terre, pas n'importe où, en France : « Vivre comme Dieu en France (*Leben wie Gott in Frankreich*) » ! Il semble toujours plus facile d'envoyer un employé allemand pour une mission professionnelle en France que l'inverse.

Aujourd'hui, nous ne pourrions pas imaginer prendre les armes contre nos

voisins européens même si nous ne sommes pas toujours d'accord sur les questions politiques, économiques, fiscales ou monétaires. Unis dans un passé lointain au sein de l'empire de Charlemagne, nous avons développé des caractères culturels différents, avec des développements historiques souvent opposés (centralisation/décentralisation, ancienne république/jeune démocratie...).

L'histoire, l'expérience commune et les traditions forgent la culture des groupes sociaux, des régions et des pays. Si en moyenne, les Allemands semblent plus matérialistes, portés vers des valeurs comme la ponctualité, le sens du détail, la rigueur, l'exactitude, attentifs aux processus rigoureusement exécutés, aux tâches menées séquentiellement (monochroniques), les Français, en général, chérissent les valeurs de l'agilité de l'esprit, l'humour, la créativité, l'inventivité et la débrouillardise, menant plusieurs activités et projets en parallèle (polychroniques), accordant leur attention aux personnes plus qu'aux tâches. Suite à ces différences, les relations interculturelles franco-allemandes sont souvent délicates, malgré la mondialisation. Néanmoins, dans les affaires, priment toujours les objectifs communs



que chaque côté cherche à atteindre de manières différentes. Ceci matérialise la richesse du contact interculturel et des tempéraments finalement complémentaires des Français et des Allemands, d'où se dégagent des synergies intéressantes une fois dépassées les appréhensions initiales issues des différences.

La créativité française cadrée par la rigueur allemande semble donner des résultats performants, alors que l'inverse conduit rarement au meilleur. (Il y a parfois un petit brin de vérité dans les stéréotypes...)

*Cordula Barzantny est Professeur International Management à l'université de Toulouse et TBS.*

## « Le franco-allemand, c'est une bonne part de mon identité »

Élisabeth Ourliac (ESC 81)

Élisabeth a appris l'allemand - et l'Allemagne - à l'âge de dix ans dans le cadre de l'amitié franco-allemande voulue par de Gaulle et Adenauer. Le Traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963, prévoyait de rapprocher la jeunesse des deux pays à travers des programmes d'études communs et des échanges culturels.

C'est ainsi qu'Élisabeth séjourne chaque année en Allemagne, fréquente les établissements scolaires allemands, visite le pays et y noue de nombreuses amitiés. L'allemand jouera un rôle fondamental dans ses choix d'études et de carrière. Pour ne pas abandonner l'allemand, elle délaisse maths sup et entre en classe préparatoire HEC, avec la suite de l'on connaît. Élisabeth débute sa carrière en cabinet d'audit qu'elle quitte suite à un appel du GIE Airbus. Son trésorier s'est adressé au bureau des diplômés de l'ESC pour trouver son adjoint. « C'était un remplacement, je quittais un CDI pour un CDD mais Airbus incarnait pour moi la construction européenne et les relations franco-allemandes, la continuité de mes précédents choix ! », confie-t-elle. Elle travaille avec des collègues allemands, anglais, espagnols, attrape le virus de l'aéronautique, évolue au sein d'Aérospatiale Avions, participe aux étapes de consolidation en France (fusion Aérospatiale/Matra), puis en Europe avec la création d'EADS. Cette étape crée un Airbus totalement intégré avec un axe franco-allemand essentiel aux avancées de l'ensemble.

Sur le chapitre des tensions au sein du groupe entre les deux nations, Élisabeth

répond que cela correspond à une période où la gouvernance du groupe EADS laissait place à cela avec une direction bicéphale. Pour stopper la crise, Nicolas Sarkozy et Angela Merkel ont décidé en 2007, à Toulouse, qu'EADS aurait un président et un seul. Ce sera d'abord Louis Gallois et, depuis un an maintenant, Tom Enders, précédent patron d'Airbus. Récemment, Tom a pris la décision de n'avoir qu'un seul siège pour EADS (jusqu'ici, partagé entre Munich et Paris) et de le localiser à Toulouse. « Les grands patrons d'Airbus ont été des hommes visionnaires, courageux et désintéressés, c'est-à-dire intéressés par le succès de l'entreprise avant tout. Tom est assurément de ceux-là ».

Sur les différences au travail ? Élisabeth dit que la culture française est plus hiérarchique tandis qu'en Allemagne on pratique la *Mitbestimmung* : chacun exprime ses opinions mais dès lors que le consensus est trouvé, tout le monde s'aligne, sans contestation *a posteriori*. « Contrairement à ce que l'on pense, l'Allemagne me semble plus libre que la France ».

Élisabeth encourage les jeunes diplômés à tenter l'expérience franco-allemande. Elle redit sa chance d'évoluer dans cet univers riche de diversités culturelles qui aujourd'hui s'étend bien au-delà de l'Europe (Chine, USA, Inde...). « C'est un avantage d'Airbus sur Boeing, qui a une culture forte mais moins diversifiée. »

Témoignage recueilli par Corine Wurhmann (ESC 93)



## Escapade à Munich

Julien Toulouse (ESC 11) et Mathieu

Pour apprécier les différences  
Mes pérégrinations profession  
J'en ai profité pour rencontrer

### Grève à la Lufthansa

Le voyage a mal débuté puisque notre vol Lufthansa a été annulé au dernier moment pour cause de... grève du personnel de la compagnie qui n'avait pas connu un tel phénomène depuis des années. La cogestion à l'allemande ne serait-elle pas aussi infaillible qu'on le pense ? Mais dès l'aérogare, j'ai senti le choc, un souffle bavarois, solide comme un roc...

Premier trajet sur l'autoroute avec un taxi qui file à 160 km/heure et des grosses cylindrées comme s'il en pleuvait.

### Une rencontre chaleureuse

Trois heures plus tard, j'ai rendez-vous avec Julien Toulouse (ESC 11). Il y a des rencontres dont on sait dès les premiers échanges de mail qu'elles seront réjouissantes. Ce grand gars sympathique séduit immédiatement par son naturel et son aisance. Après la commande d'une tournée de délicieuse *weissbier*, notre hôte commente la carte de la Weisses Bräuhaus, une authentique brasserie bavaroise. Inutile de lui demander s'il se plaît à Munich : sa façon de présenter les spécialités maison (sauf le poumon de veau, qu'il juge réservé à un public averti) et d'établir entre Munichois et Toulousains de conviviales affinités pour les plats simples et savoureux en dit long sur son degré d'acculturation. Après cette entame gastronomique, Julien me détaille son parcours : ses origines pyrénéennes qui ne le prédisposaient pas à l'étude de la langue de Goethe, sa décision d'intégrer le lycée international de Colomiers, l'obtention du bac franco-allemand, dans la foulée l'ESC Toulouse et le double diplôme à l'université d'Ingolstadt.

Puis c'est l'entrée dans la vie professionnelle chez DLD (Digital-Life-Design), filiale munichoise d'Hubert Burda Media, un des plus grands groupes de presse allemand. DLD est un réseau mondial d'échanges d'expérience sur l'innovation, le numérique, la science et la culture, mettant en rela-

## Les doubles diplômés Berlin-Toulouse célèbrent le Traité de l'Élysée

Pour célébrer le cinquantième anniversaire du Traité de l'Élysée, cinq étudiants de Toulouse Business School ont organisé une rencontre franco-allemande le 20 avril à l'Institut Français à Berlin. Elle a réuni 20 personnes, dont une majorité de diplômés et étudiants ayant fait un échange avec la TU Berlin ou TBS. Après l'introduction d'Hubert Guicharrousse, attaché culturel à l'ambassade de France, Étienne François, historien, a dressé un bilan des relations franco-allemandes et du traité de l'Élysée. S'en est suivi un débat très intéressant. Les participants ont profité d'un interlude à la Brasserie

Le Paris avant le discours de fermeture de Björn Tittler, alumni de TBS et de la TUB. Plusieurs participants ont poursuivi la soirée au Paris par un dîner convivial.





## Logié (ESC 08)

culturelles entre la France et l'Allemagne au travail, rien de tel que de se rendre compte sur place. nnelles m'ont mené en mars dernier, par une journée glaciale, au cœur de la Bavière. Julien et Mathieu, deux jeunes diplômés installés à Munich.



Julien Toulouse et Pierre Souloumiac

tion dirigeants d'entreprises, créatifs et leaders d'opinion. Au sein d'une petite équipe, Julien passe dans la même journée de la gestion des partenariats à la communication digitale.

### L'apprentissage fait la différence

Sur l'approche des relations au travail, Julien nous parle immédiatement du système éducatif allemand et de l'apprentissage. Il estime que la forte valorisation de l'enseignement technique et de l'expérience cimentent les relations professionnelles. Les trois filières d'étude (*gymnasium, hauptschule, realschule*) sont également reconnues. L'enseignement technique n'est pas un choix par défaut et encore moins une voie de garage.

Le système français des grandes écoles et l'aristocratie qui en découle n'existe pas ici. Cette élite est remplacée par le cercle fermé des docteurs. Ce sésame, acquis après avoir fait ses preuves dans le monde professionnel, donne une légitimité certaine en tant que manager d'équipe, quel que soit le sujet du doctorat. Julien me confie l'exemple de docteurs en théologie qui finissent DRH de grandes entreprises. La primauté de l'expertise sur le niveau du diplôme fonde la légitimité de l'encadrement. Le respect mutuel qui en découle entre employés et hiérarchie facilite l'organisation du travail et la responsabilisation des équipes. Bonne route et merci pour l'interview « docteur » Toulouse...

### Une notion d'équipe plus prégnante

Une deuxième journée à Munich et une nouvelle interview avec un jeune diplômé de 2008. Changement de décor, j'ai rendez-vous à la cantine EADS d'Ottobrunn avec Mathieu Logié, embauché comme contrôleur de gestion chez Astrium après son stage de dernière année. Six mois d'études en Finlande avaient donné le goût de l'expatriation au jeune Lillois qui subodore néanmoins que sa carrière chez EADS pourrait le ramener un jour vers la ville rose.

Au-delà des clichés de rigueur et ponctualité germaniques dont Mathieu note chaque jour les symptômes sur ses collègues allemands, il observe une plus grande implication dans le projet d'entreprise. Certes, le quart d'heure de causette matinale autour de la machine à café ainsi que la sacro-sainte pause déjeuner est typiquement français mais ce phénomène social très latin ne constitue pas une différence majeure. Même si, en Allemagne, les salariés sont opérationnels au plus tard à neuf heures et préfèrent sacrifier leur repas pour finir une tâche urgente, l'essentiel est dans l'approche des facteurs de motivation. La notion d'équipe est plus prégnante outre-Rhin. Les salariés se sentent plus impliqués et les managers leur donnent plus d'autonomie. Le comportement des salariés français dénote plus d'individualisme, tant dans la gestion de leur carrière que dans leur faculté générale à se décharger des responsabilités sur sa hiérarchie, ses collègues ou l'organisation générale de l'entreprise.



Mathieu Logié

### Tout n'est pas rose pour autant au pays de la weissbier

En background de cette vision efficace des relations au travail, on découvre un pays où le SMIC n'existe pas et où le taux de chômage très bas (7,1% pour toute l'Allemagne, 3,9% pour le Land de Bavière en avril 2013 selon Agence fédérale pour l'emploi) est compensé par beaucoup de travailleurs pauvres qui gagnent autour de 400 € par mois. L'écart entre hauts et bas salaires est très important ; les métiers de service sont plus abordables qu'en France (restauration, coiffure...).

Au final, Mathieu estime qu'il n'y a pas de modèle idéal mais que l'on pourrait tirer plus d'enseignements mutuels de nos modes de fonctionnement respectifs. Certainement, une bonne leçon d'Europe que tous ces jeunes diplômés imprégnés de multiculturalisme se doivent de transmettre à l'ensemble de nos concitoyens de l'Union européenne.

Pierre Souloumiac (ESC 88)



## Guy Schlegel (ESC 67)

J'ai vécu en Sarre durant onze ans dans mon enfance d'où une bonne connaissance de la culture, de la société et de la langue allemandes. A la CCI de Toulouse, j'ai exercé la fonction de directeur pour l'International et siégé pendant 10 ans au conseil d'administration de l'Association Franco-Allemande pour la science et la technologie.

Pratiquer la langue facilite incontestablement les relations franco-allemandes, en particulier lors de contacts avec des PME/PMI allemandes qui, contrairement à l'opinion générale, ne possèdent pas forcément la maîtrise de l'anglais et, a fortiori, du français.

## Valentine Cambier (ESC 94)

A ma sortie de l'ESC, j'ai travaillé dans une PME allemande en Basse-Bavière et, depuis douze ans, je suis responsable des partenaires commerciaux d'une entreprise américaine sous une direction allemande en Bavière. J'ai également eu l'occasion de rencontrer beaucoup de Français travaillant dans des entreprises françaises en Allemagne.

Je me suis souvent demandée si nous travaillions et vivions dans le même pays...

## Jean-Michel Conte (MBA MC 08)

J'ai travaillé quatre ans en Allemagne, de 1996 à 2000, et ce qui m'a plu, c'est la rapidité avec laquelle on vous fait confiance et la nécessité d'entretenir celle-ci en permanence. En France, la confiance acquise est rarement remise en cause ; en Allemagne il faut la mériter au quotidien. Ce n'est pas une contrainte, plutôt un mode de fonctionnement à comprendre et s'approprier.

## Eric Giusti (ESC 04).

Mon expérience se base sur des relations de travail avec des partenaires allemands dans le cadre d'un projet européen, en milieu industriel, et dans un secteur à forte composante technologique (spatial, programme de navigation Galileo).

Lorsque j'étais plus jeune, j'avais une image assez triste de l'Allemagne, de part son histoire et son climat ! Mais il faut reconnaître que l'Allemagne est un pays très dynamique et attrayant. Munich, Düsseldorf et Francfort font partie du top 10 des villes les plus attractives au monde en terme de qualité de vie.

## Thierry Payet (MBA MC 09)

Une opportunité s'est offerte et je n'ai pas hésité une seconde : une mission de consulting, pilotée par CGI Germany, pour EADS Head Quarter, sur les sites de Toulouse et Munich. Les Allemands avec lesquels j'ai le plus d'affinité connaissent bien la France. A croire que l'immersion parmi nous les rend un peu plus souples. Malheureusement, à part la bière, je n'ai pas le sentiment de partager grand-chose. Au final, c'est la culture d'entreprise qui nous a permis de nous retrouver sur les sujets qui animent l'actualité de notre groupe.



# C'est vous qui le dites ! Allemands et Français au travail : ce

## Valeur du diplôme

Pour une entreprise allemande, un diplôme est l'attestation d'un niveau de connaissances, ni plus, ni moins. Il ne suffit pas : il faut faire ses preuves. Je travaille avec des Allemands qui, à un même niveau hiérarchique, n'ont pas le bac. Ils ont gravi les échelons grâce à leur savoir-faire et leurs performances. Une idée qui irrite le Français sortant d'une école de commerce. *Leistung* (performance) est le mot magique !

Valentine Cambier

La façon dont sont considérés le diplôme et la compétence, avec ses retombées sur les systèmes managériaux sont différents. En France, la logique hiérarchique domine car celui qui encadre est généralement celui qui est diplômé ; en Allemagne, la logique d'accompagnement prévaut et la *Führungskraft* (l'équipe de direction) est plutôt un guide, choisie pour sa compétence.

Jean-Michel Conte

## Le compromis positif

Il me semble que l'orientation syndicale en Allemagne et en France constitue une différence essentielle dans nos cultures d'entreprise. En Allemagne, les syndicats recherchent constamment la négociation ou le compromis positif, issus d'un accord avec le patronat. En France, la démarche syndicale est devenue trop politisée conduisant à des démarches « jusqu'au-boutistes ». En Allemagne, on pratique la cogestion ; en France, la revendication systématique.

Guy Schlegel

## Gestion du temps au travail

Les différences de valeurs professionnelles permettent de décrypter certaines situations. En France, vies personnelles et professionnelles sont intimement liées, la reconnaissance est une valeur importante et le temps passé au travail est valorisé ; en Allemagne, vies personnelles et professionnelles sont distinctes et le temps libre est une valeur fondamentale, l'efficacité au travail est valorisée.

Jean-Michel Conte

Alors qu'en France, la population cadre fait beaucoup d'heures et termine tard le soir, les Allemands organisent différemment leur charge de travail. Ils commencent et terminent tôt leur journée, ce qui n'est pas mal vu par le management allemand. Pour autant, ils gèrent une charge de travail comparable à la nôtre. Alors que nous, Français, accordons de l'importance au temps passé au travail, les Allemands se focalisent plutôt sur le résultat et optimisent leur temps de présence sur le lieu de travail.

Eric Giusti

Il y a un préjugé qui est tombé : je pensais que les Allemands travaillaient plus que nous, Français. Cela ne correspond pas à ce que j'ai observé, du moins chez EADS.

Thierry Payet



## qui nous rapproche, ce qui nous sépare...

### Le lien entre universités et entreprises

Je trouve plus fort le lien entre le monde universitaire et celui des entreprises en Allemagne. Il arrive assez fréquemment que des universitaires soient contactés en fin de thèse pour créer un essaimage ou que des business angels soutiennent financièrement des projets de création d'entreprise. Beaucoup de PME allemandes évoluant dans le secteur du spatial sont issues du monde universitaire.

Eric Giusti

### La formation professionnelle au plus près des besoins

En Allemagne, la formation professionnelle est surtout développée sous l'égide des établissements consulaires et ses programmes, établis par des représentants du patronat et des représentants syndicaux, en fonction des besoins du marché. En France, il semble que la formation professionnelle soit surtout sous le contrôle des ministères de l'éducation nationale et du travail, et celui des régions.

Guy Schlegel

### Stabilité, ordre vs agilité, chaos

Le Français apprécie le changement et la créativité, il décide vite, quitte à ensuite adapter le plan en permanence pour atteindre le but ; l'Allemand privilégie la stabilité et la qualité, la phase d'analyse avant la prise de décision est longue mais la ligne directrice fixée sera ensuite suivie à la lettre.

Jean-Michel Conte

L'Allemand n'aime pas sortir du processus. Il est très à l'aise sur du « run » mais a absolument besoin d'un cadre sur les phases projets et gère plutôt mal les aléas.

Thierry Payet

Si la France vue de Munich ou de Berlin est le pays du chaos, ici *alles hat seine ordnung* (chaque chose a sa place). Est-ce mieux, est-ce moins bien ? Ni l'un, l'autre ; c'est différent. Tout jugement sur ces différences est basé sur une incapacité ou un manque de volonté à comprendre l'autre, voire un profond manque d'intérêt pour l'autre. C'est malheureusement la raison de nombreux malentendus dans les relations commerciales franco-allemandes. Quel dommage ! Nous sommes deux pays complémentaires et ne pouvons que nous enrichir !

Valentine Cambier

### Convivialité au travail

J'ai perçu moins de convivialité en Allemagne. Le matin, si vous allez vers les gens pour leur serrer la main, on vous regarde bizarrement. Les bureaux sont silencieux et les visages plutôt fermés. Cela surprend. Ils ont du mal à aller au contact physique et vont privilégier l'e-mail.

Thierry Payet

### La ponctualité

Le mythe de l'Allemand toujours ponctuel à son poste de travail mérite d'être révisé. Il est de plus en plus difficile de prévoir des rendez-vous professionnels dans les grandes entreprises le vendredi après-midi, expériences vécues chez Mercedes, Bosch ou Ford Allemagne. Nos partenaires en ce domaine, se rapprochent d'une flexibilité bien française !

Guy Schlegel

## Tenté par le rapprochement franco-allemand ? Quelques conseils...

Si vous voulez développer une activité en Allemagne, je vous conseille de vous armer de patience, car notre voisin d'outre-Rhin n'accorde sa confiance à un partenaire français qu'avec méfiance. L'image de nos entreprises est bonne en matière de réalisation technique - elle a même progressé -, *a contrario*, elle est déconsidérée en matière commerciale en raison d'engagements non tenus (non respect de délais de livraison, de termes contractuels, etc.). Bien entendu, j'engage vivement un jeune diplômé à se préoccuper de bien assimiler la langue allemande, qui ouvre actuellement de nouveaux débouchés professionnels.

Guy Schlegel

J'ai personnellement découvert ce que voulait dire « être français » et compris la culture française en m'expatriant et regardant mon pays avec le zoom allemand. Soyez curieux de tout et prenez les bonnes et mauvaises expériences avec la même curiosité ! Kipling avait raison : « Si tu sais rencontrer Triomphe ou bien Désastre, Et traiter ces deux menteurs d'un même front »... Alors tu aimeras l'Allemagne, mon fils !

Jean-Michel Conte

Vouloir comprendre l'Allemagne dans son intégralité, vivre au rythme de la culture allemande, au milieu des Allemands, accepter et surtout respecter - sans juger - les différences entre nos deux cultures est la condition *sine qua non* d'une bonne intégration et d'une réussite professionnelle dans un contexte germanique. C'est également la source d'un grand enrichissement personnel. Viens travailler à Munich, Francfort ou Berlin, tu y apprendras aussi à connaître la France et les Français !

Valentine Cambier

## Par l'autre bout de la lorgnette...

Evelyn Panier (diplômée allemande, TBS AeMBA 09)

### « If French are late, don't be angry\* »

#### My motivation in working with France ?

- My husband is French ;-)
- To be tolerant and to understand each other's points
- Most important for me is to be able to speak several languages every day

- French people (let's say here in Toulouse) are much more relaxed, we have less stress and that means less headache

#### Three differences with regards to the cultures of work ?

- German punctuality vs Toulousain quarter
- Flexibility vs 100% follow the rules
- When French people speak English, they change often to French while German stay in English, if there is a foreigner

#### Any prejudices that we should forget ?

- French change back to French not on purpose, it is because they are afraid
- If French are late it is not in purpose ... it's the way life is here in the south ;-).

Don't be angry.

#### An advise to a graduate from TBS ?

- Be open and tolerant
- Try to speak French even if it is not easy. It will help you a lot in the future !

*\*Evelyn, qui est responsable qualité au sein du département ICT (Information, Communication and Technology) d'Airbus, nous a répondu dans sa langue de travail !*



Félix Haas (étudiant allemand en 3<sup>e</sup> année à TBS)

### « Le sentiment d'être une seule nation est plus fort en France »

La France est sans doute l'une des plus grandes économies de l'Europe et même du monde, une nation culturellement très diversifiée. Mon échange avec Toulouse dans le cadre du programme de double master entre la TU Berlin et l'ESC Toulouse (master en management) m'incite à un séjour plus long en France ou dans un pays francophone et améliore mes capacités linguistiques. Mes études à TBS, très orientées vers la pratique avec des études de cas intensives d'entreprises françaises et internationales, ont enrichi mes connaissances jusqu'à alors théoriques.

#### Quelles différences culturelles ?

- En Allemagne, les régions, les états fédéraux et leurs sous-cultures jouent un rôle plus important. Le sentiment d'être une seule nation est plus fort en France. Cela se retrouve dans beaucoup d'aspects de la vie quotidienne.
- La culture française intègre de nombreux éléments culturels de ses anciennes colonies. Malgré ces sombres chapitres de son histoire, la France est d'une manière forte et très positive influencée par cette richesse culturelle aujourd'hui.

- Bien que les pains au chocolat et les fromages soient les éléments de la culture française les plus délicieux, ils ne nous ont pas fait oublier le goût des pommes de terre et des pains gris allemands !

#### Qu'est-ce qui nous rapproche ?

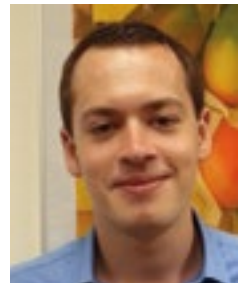
Les projets culturels communs sont selon moi ce qui rapproche le plus les deux pays ; Arte et l'Université franco-allemande n'en sont que deux exemples. L'intégration européenne est également importante pour comprendre les relations franco-allemandes.

#### Quel préjugé oublier ?

J'avais toujours pensé que l'Allemagne était le pays le plus bureaucratique... avant d'avoir vu les seize pages du formulaire de la CAF.

#### Un conseil à un étudiant allemand ou français ?

Pense toujours hors des sentiers battus et sois ouvert(e) aux autres cultures (comme l'allemande)!



Florence Bernardet (ESC 93)

### « Une bonne mère reste à la maison »

Je travaille en Allemagne pour une société américaine où je suis en charge d'un client français. Je n'ai en fait que peu de contacts avec des partenaires allemands dans le cadre du travail. Mais je veux témoigner sur les difficultés à concilier vie privée et vie professionnelle pour une femme en Allemagne.

Après avoir travaillé en tant que *Customer Supply Manager* en France, j'ai été "délocalisée/expatriée" dix-huit mois en République Tchèque. J'ai demandé un poste en Allemagne, suite logique de mon plan de carrière. J'arrive à Munich en 2007 et mon plan de carrière se transforme... en plan de vie tout court avec la rencontre de mon mari, un déménagement à Düsseldorf, un travail en *home office* et un petit garçon de deux ans maintenant !



Jeunes diplômé(e)s, sachez que de l'autre côté du Rhin, une bonne mère reste à la maison. Ce n'est malheureusement pas un mythe, même en 2013. Les temps et les mentalités changent mais lentement. Une loi prend effet en août, et prévoit le droit à une place dans une garderie publique pour chaque enfant de 1 à 3 ans (en réalité, l'objectif de couverture la première année est de 30% environ). Nous avons longtemps cherché la nounou qui accepterait de garder notre fils toute la journée (« Comment ça, vous travaillez à plein temps ? »), et nous nous adaptons aux horaires du *kita* pour aller le chercher à 16h30 maximum. Quand on travaille avec les USA, il est juste 9h30 du matin ! Autre option : voir le côté opportunité professionnelle. Tentés par la création d'une crèche privée ?



# la Gazette du Midi

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - GROUPE FORUMECO

MIDI-PYRÉNÉES

Grâce à votre abonnement, profitez d'un accès au site [www.forumeco.com](http://www.forumeco.com) et recevez gratuitement au cours de l'année ses 2 suppléments

A partir de **40,00 € T.T.C**



52 numéros

Accès web



## BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER À

La Gazette du Midi - Service abonnement - 48, allées Jean-Jaurès - B.P 11209 - 31012 TOULOUSE Cedex 6  
Tél 05 34 41 88 01 - Fax 05 61 63 16 15 - [abonnement.gazm@forumeco.com](mailto:abonnement.gazm@forumeco.com)

- Je m'abonne pour 1 an au prix de 69 €, chèque à l'ordre de la Gazette du Midi
- Je m'abonne pour 2 ans au prix de 125 €
- Je m'abonne pour 1 an au prix de 40 €, offre valable uniquement avec prélèvement automatique, par tacite reconduction annuelle sauf avis contraire de votre part 1 mois avant la date d'échéance de votre abonnement (joindre un RIB)

Société : \_\_\_\_\_

M.  Mme  Mlle Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal, Ville : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

Code APE : \_\_\_\_\_ RCS : \_\_\_\_\_ Activité : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi informatique et liberté du 06/01/78 (art.27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des propositions commerciales d'autres entreprises. Si vous ne voulez pas, écrivez-nous.

- Je souhaite recevoir gratuitement par email, les appels d'offres publiés au sein de ForumEco, concernant mon secteur d'activité.

Signature : \_\_\_\_\_

## Jacques Igalens nommé à la direction de Toulouse Business School

Jacques Igalens a été nommé, le 26 avril 2013, directeur de Toulouse Business School, où il succède à Pierre Dreux. Il connaît bien l'établissement toulousain où il enseigne depuis quinze ans. Il bénéficie également d'une solide connaissance de l'univers de l'enseignement supérieur et de la recherche, en France comme à l'international.

Diplômé de l'ESSEC et de Sciences Po Paris, Jacques Igalens, 63 ans, a dirigé pendant dix ans une société de conseil en ressources humaines. En 1988, il rejoint l'université des sciences sociales de Toulouse, où il exerce de nombreuses responsabilités, notamment celle de premier vice-président, de 1993 à 1998. Jacques Igalens est reconnu, en France et en Europe, pour son expertise en gestion des ressources humaines et de la responsabilité sociale de l'entreprise. Très impliqué dans ce domaine, il est à l'origine de l'Association francophone en gestion des ressources humaines, qui rassemble plus de mille chercheurs. Il est également président d'honneur de l'Institut international de l'audit social. Chercheur de renommée internationale,



il a écrit ou co-écrit plus d'une vingtaine de livres, dont l'ouvrage intitulé « Manager la responsabilité sociale de l'entreprise » publié en 2012 aux éditions Pearson. Il est également l'auteur de plus d'une centaine d'articles et a dirigé trente thèses de doctorat.

Engagé dans le management de l'établissement, d'abord à la tête de la formation continue, puis à la direction de la recherche, Jacques Igalens, nouveau directeur de Toulouse Business School, a affirmé son intention de poursuivre l'expansion de l'école : « Je m'inscris dans les priorités de développement de TBS, visant à finaliser son changement de statut et à se démarquer par la création de partenariats avec des établissements réputés pour leur excellence, en France ainsi qu'à l'international ».

## Un double-diplôme en sciences politiques et management

Toulouse Business School et Sciences Po Toulouse lancent à la rentrée 2013 un double-diplôme en Sciences Politiques et Management. Véritable première en France, cette formation d'excellence vise à former des professionnels du management public et des collaborateurs à forte valeur ajoutée pour les entreprises qui évoluent dans un contexte international. Ce cursus permettra aux étudiants d'obtenir le grade master de chacune des deux institutions au terme d'un parcours enrichi d'une année d'étude. La première promotion de 20 étudiants sera accueillie en septembre 2014.

« Le développement d'un double diplôme avec Sciences Po Toulouse est parti d'un double constat : l'intérêt des étudiants pour



Isabelle Assassi, directrice du programme Grande école, TBS et Philippe Raimbault, directeur de Sciences Po Toulouse, le 15 avril 2013.

les matières telles que la géopolitique et le management public, et celui des entreprises pour des profils ayant des capacités en gestion mais également un bon niveau d'analyse et de culture générale », explique Isabelle Assassi, directrice du programme grande école de Toulouse Business School.

## Quatre double-diplômes et un bachelor dédiés à l'aéronautique

Fruits d'une réflexion commune sur les besoins du secteur aérien en compétences de management, Toulouse Business School et l'École Nationale de l'Aviation Civile (ENAC) lancent à la rentrée 2013 quatre double-diplômes et une filière bachelor. Inédits en France, ces programmes visent à former des cadres spécialisés dans le management des activités aéronautiques. Ils s'appuient sur l'acquisition d'une double compétence scientifique/technologique et managériale. Ils répondent à l'évolution des métiers et aux besoins des acteurs du secteur aéronautique qui connaît une croissance soutenue. Dispensés intégralement en anglais, ces programmes à vocation internationale s'appuient sur une forte dynamique territoriale.

Les élèves du programme grande école de Toulouse Business School valideront le grade master et auront la possibilité d'obtenir les diplômes suivants de l'ENAC :

- le master IATOM (International Air Transport Operations Management), formation généraliste sur la gestion et l'organisation des opérations aériennes,
- le master spécialisé en management aéroportuaire,
- le master spécialisé en management du transport aérien.

Le bachelor, visé par le ministère de l'Enseignement supérieur, propose l'application des compétences en management au secteur aéronautique au travers d'enseignements spécifiques.

Grâce à son partenariat renforcé avec l'ENAC, Toulouse Business School devient la première Business School à proposer une offre complète de formation initiale et continue dédiée au management aéronautique.



1903 / 2013  
Les étudiants ont changé.  
**Nous aussi.**



1 minute pour  
tout changer :  
**LE FILM**

Le Groupe ESC Toulouse devient  
**Toulouse Business School**

**tbs**  
Toulouse  
Business School

### **Think & Create\***

Et si la clef de la réussite, c'était de se réinventer ? Plus fort, plus créatif et plus actuel, tel est le nouveau visage de Toulouse Business School. Créer de la valeur, donner le goût d'entreprendre, former aux mutations du monde... l'école conserve ses fondamentaux et affirme son ambition : Penser et créer un nouveau modèle de management plus intelligent, plus durable et plus ouvert.

[www.tbs-education.fr](http://www.tbs-education.fr)



## Une moisson de récompenses pour Le Petit Tou !

Fin des City-Guides Awards et moisson de récompenses pour Le Petit Tou ! Notre guide, qui en est à sa cinquième édition et dont les



100 000 exemplaires n'attendent plus que d'être lu, s'est montré le seul capable de collecter plusieurs titres à la fois : guide aux meilleurs graphismes, guide le plus pratique et le mieux organisé et enfin guide le plus socialement responsable. Le Petit Tou poursuit donc sa folle dynamique et s'affirme comme étant l'un des plus aboutis des city-guides français, aux côtés de ceux d'autres grandes écoles que sont l'EDHEC, Euromed ou encore l'EM Lyon. Voilà de quoi donner raison aux partenaires qui ont su nous faire confiance et prouver que Le Petit Tou est un support de communication inédit. Notre jeune et prometteuse aventure n'en est qu'à son commencement, parole de Petit Tou !

Guillaume Caill (étudiant en 1<sup>ère</sup> année), membre du pôle commercial du Petit Tou.



## Ma stratégie de croissance livrée à la critique de cinquante étudiants

Le projet Sésame (séminaire d'études stratégiques appliqué au management des entreprises) est une véritable mission de conseil menée pour le compte d'une entreprise, d'une institution ou d'une organisation. Ce projet mobilise tous les étudiants de dernière année du programme grande école de Toulouse Business School et vient clôturer leurs études. Par groupe de cinquante et encadrés par deux professeurs experts, les étudiants travaillent durant quinze jours sur la stratégie de croissance d'une entreprise : comment pourrait-elle mieux se positionner vis-à-vis de ses concurrents ? Devrait-elle diversifier ses activités ? Devrait-elle s'internationaliser ? Comment financer sa croissance ? ...



Le concept vous séduit et vous souhaitez bénéficier de ce regard extérieur et professionnel sur votre stratégie d'entreprise ? Contactez-moi !

Stéphanie Lavigne, professeur de stratégie responsable des projets Sésame à Toulouse Business School (s.lavigne@esc-toulouse.fr).

## Comme Vincent Ducamin (ESC 01), ayez le réflexe junior-entreprise !

Vincent Ducamin est *Head of Customer Services* de Zodiac Seats France, l'un des leaders des sièges pour avions dont l'A380 et l'A320 Neo, les derniers nés d'Airbus. En 2012, il a sollicité ESCadrille Toulouse Junior Conseil pour une étude de satisfaction auprès des compagnies aériennes clientes de son entreprise. « Pour avoir travaillé près de quatre mois avec ESCadrille, c'est avec enthousiasme que je recommande cette junior-entreprise à toute entreprise qui aurait besoin de prestation de conseil. Du premier contact à la réception du livrable, ces étudiants ont fait preuve de professionnalisme et d'engagement. Le secteur de l'aéronautique, et plus particulièrement des équipementiers Airbus, demande une volonté de compréhension du milieu assez poussée. Je sais aujourd'hui que je peux de nouveau confier mes études à ESCadrille. ».

Vous aussi, faites appel aux services d'ESCadrille : étude de marché, étude de satisfaction, étude webmarketing, business plan, plan de communication ou encore diagnostic RSE, l'équipe



d'ESCadrille répond à toutes vos problématiques. La junior-entreprise de Toulouse Business School, qui fête cette année ses 35 ans, a été primée à de nombreuses reprises par la Confédération nationale des junior-entreprises (CNJE) : prix d'excellence pour l'année 2011-2012, prix de la junior-entreprise la plus entrepreneuriale d'Europe 2012, prix de la junior-entreprise la plus socialement responsable d'Europe 2012, label entrepreneur en 2011 et 2012 et, – dernier en date – label commercial en 2010 et 2013, elle est aujourd'hui l'une des junior-entreprises les plus reconnues de France.

Tél. 05 61 22 46 98 | www.ESCadrille.org | Vous êtes un ancien d'ESCadrille ? Rejoignez le réseau LinkedIn « ESCadrille Alumni Network »

Pauline Roggero (étudiante en M1), responsable du pôle communication d'ESCadrille

## Les événements TBS Alumni

### Today Back to School, deuxième !

17 avril 2013 - Parrainés et suivis par Cathy Halupniczak, déléguée générale, et Didier Machard, président de TBS Alumni, six étudiants de l'école ont organisé dans le cadre d'un projet Delta cette manifestation, très appréciée des élèves.

Jean-Christophe Thibaud (ESC 94), consultant Lectia RH, a animé la table ronde sur le thème « Parcours et trajectoires » avec :

- Eric Cuenot (ESC 87), directeur général Nike France,
- Robin Calot (Bachelor 98 - ESC 00), créateur de Global Approach Consulting,
- Hervé Magon de La Giclais (ESC 84), directeur général Sidoma,
- Marina Estrampes (Bachelor 94), co-responsable de l'antenne toulousaine de TBS Alumni,
- et, via un enregistrement vidéo, Axel de Tarlé (ESC 93), journaliste économique intervenant sur Europe 1 après BFM TV, un as de la synthèse qui décoiffe.

Jean-Christophe Thibaud, avec beaucoup d'humour, a invité ces grands témoins à révéler les points saillants de leur parcours vers de hautes responsabilités. Robin illustre le style des managers nouvelle vague, optimiste à tous crins, créateur sans frontières (USA, Espagne, France), fan de réseaux, expert en conseil, décontracté. Hervé Magon, sportif, compétiteur, taraudé par l'idée de se mettre à son compte, ce qu'il est parvenu à faire



après avoir exercé ses talents dans la publicité (Publicis) et la communication. Eric Cuenot, après avoir appris l'humilité des jobs d'exécution, a franchi tous les échelons de Procter & Gamble en France mais aussi en Allemagne, en Suisse, en Roumanie et pour finir à Moscou. Chassé par Nike, il devient DG de la marque pour la Russie et, revenu en France depuis peu, il se voit volontiers aux USA dans trois ans. Marina Estrampes incarne la force du contact tous azimuts, l'utilité du réseau. Avec une audace tranquille, elle se paie une année sabbatique, à parcourir la France avec la voiture qu'elle vient d'acheter pour rencontrer ses amis, puis sac au dos, le Brésil avec une copine ! Elle invite les étudiants à fréquenter assidûment les apéros mensuels de l'antenne de Toulouse en toute simplicité. Vient le jeu des questions réponses toujours très instructif. Un des participants se déclare candidat pour racheter

### Atale booste les créateurs d'entreprises

Pour la quatrième année consécutive, Atale (Association toulousaine pour l'accueil et le logement des étudiants)



a organisé le Concours jeunes entrepreneurs avec la participation de la Fédération des associations étudiantes, concours destiné à encourager l'esprit créatif au sein des étudiants de Toulouse Business School.

Après deux séances de sélection, le jury a fait son choix parmi quatorze équipes. Dix-sept mille euros ont été attribués se répartissant comme suit : 1<sup>er</sup> prix « coup de cœur » (10.000 €) à Arnaud Thersiquel pour *Mes petits souliers* ; 2<sup>e</sup> prix (3.000 €) à Youssef Benabdeljalil et Maxime Garcia pour *Make my Sunday* ; 3<sup>e</sup> prix (2.000 €) David Genot pour sa sonde thermorégulatrice ;



**Florescence Events est le partenaire exclusif de la décoration florale des événements Today Back to School de TBS Alumni**

Atelier de décoration florale  
Cours d'art floral - Location de vases  
Vente de petit matériel d'art floral

*L'atelier est spécialisé dans la conception et la réalisation de tous types de décorations florales et végétales pour les mariages, les réceptions, les entreprises notamment. Rendez-vous privé, création florale personnalisée, devis ajusté à votre budget. Travail de qualité avec des fleurs d'exception, compositions originales et personnalisées.*

Visitez l'Atelier Florescence à Launaguet, sans rendez-vous, du jeudi au samedi, et sur Facebook.  
[www.florescence-events.com](http://www.florescence-events.com)

la SARL Sidoma. Pierre Dreux, DG du groupe, conclut sur une idée forte : retenez que qui vous connaît (who knows you) est plus important que qui vous connaissez (who you know). L'indispensable cocktail, propice aux échanges de vues, clôture la séance. Eric Cuenot est très entouré... **Claude Souloumiac (ESC 61)**

4<sup>e</sup> prix « coup de pouce » (1.000 €) ex-aequo à Arjuna Srikantharajah, Thimothée Sicot, Bastien Quinnez pour *Easy Apartment* et Anthony Bonetto, Lucie Camail, Thomas Desthieux pour *House me Up*.

Les gagnants ont été récompensés lors d'une manifestation conviviale, le 9 avril, dans les locaux de l'école. Pierre Bonald, Pierre Lacrampe, Jacques Foltran et Claude Souloumiac représentaient Atale, Ariane James, Baptiste Sallibartant, Vivien Da Silva et Simon Bourgoïn, la Fédé, Olivier Igon (membre du jury) et Florence Lacoste, TBS. Un cocktail de très bonne tenue clôturait la soirée.

## Événement réseau pour les TBS Alumni à Paris

TBS Alumni propose à ses membres un événement dense et 100% parisien. Tous dans le même bateau (la péniche Le Fez de l'agence M!ieux), au port du Pont de Saint-Cloud (Boulogne Billancourt) pour une fin de journée bien remplie.

- 5 à 7 : job dating. On ne présente plus le format ! Un alumni, un professionnel et sept minutes pour convaincre des recruteurs tels que la Fondation de France, Es-tête, Codilog, Lectia RH, Hays, Experts recrutement, Leyton...

- 7 à 8 : table ronde sur l'entrepreneuriat, animée par Le Figaro Economie, avec l'aimable participation du Moovjee

- A 20h : cocktail avec dégustation des vins du Sud-Ouest par l'IVSO, présentation du site internet refondu à la communauté TBS Alumni par NetAnswer.

Merci à Thomas Parouty (ESC 95) qui accueillait cet événement réservé aux cotisants de TBS Alumni.

Merci à nos sponsors :



## TBS Alumni métiers de l'immobilier

**L'immobilier : beaucoup de métiers se cachent derrière ce terme.**

Constatant que de nombreux diplômés travaillent dans ce secteur, Servanne d'Anglejan (ESC 10, CBRE, Toulouse), Lionel G. Roques (ESC MBA 11, Régus, Toulouse) et Julien Bouchet (ESC 10, Citoger, Paris) planchent actuellement sur la constitution d'un cluster immobilier d'entreprise. Il a pour mission de fédérer les alumni de ce secteur d'activité en vue d'échanger sur leurs métiers mais aussi de proposer

leur aide ou leurs services à l'ensemble des diplômés, sur l'ensemble des sujets relatifs à l'immobilier de leur entreprise. Agissant sous l'égide de TBS Alumni et accompagné par Cathy Halupniczak, TBS Alumni Immobilier développera une section orientée sur l'immobilier pour les particuliers dès que de nouvelles forces l'auront rejoint. Les professionnels de ce secteur seront prochainement contactés dans l'objectif d'une première rencontre sur Toulouse et Paris à la rentrée.

N'hésitez pas à les contacter, via l'association à [adesct@esc-toulouse.fr](mailto:adesct@esc-toulouse.fr)





# Diaspora

## à New York ✈



photos © Charlotte Jean

Plus de 36 diplômés, des promos 1983 à 2011, se sont réunis le 23 avril dans les bureaux de Baron François Ltd à Manhattan pour une dégustation de vin accompagnée de plateaux de fromages et de charcuterie. Les invités sont ensuite allés au roof-top du Rare.

Cet événement, organisé par Frédéric Goossens, responsable de TBS Alumni New York, et les co-responsables Vick Desplat et Philip Endersby, a été reconnu comme un énorme succès par tous : les diplômés se disent très heureux de voir le réseau international se développer.

Philip Endersby (ESC 11)

## à San Francisco ✈

Cette rencontre du 20 avril, au Café de la presse, était aussi sympathique qu'elle le promettait ! Nous étions cinq San-Franciscains autour de la table de Caroline Hermet (ESC 84) et d'Hervé Passeron, précédent directeur de l'école : Grégoire Gabalda et Alexandra Gabalda (tous deux ESC 99), Dorothée Boudjenah-Robinson (ESC 03), Vanessa Boutinon (ESC 03, en vacances à San Francisco) et Thiphaine Emeriau (ESC 11). La soirée a été l'occasion de retracer les différents parcours des uns et des autres. Nous avons également pris plaisir à nous remémorer des instants, cours ou personnalités qui ont marqué le cursus des promos représentées.

Chapeau bas à Caroline et Hervé qui nous ont accordé une de leur toutes premières soirées ici, et nous savons combien cela relève parfois de l'exploit quand les effets du décalage horaire sont encore si présents.

Alexandra Gabalda (ESC 99)



NB : Nous avons, avec Dorothée Boudjenah-Robinson accepté d'être les animatrices de l'antenne de San Francisco. Nous serions jusqu'à une vingtaine de diplômés dans la 'bay area' actuellement. Nous espérons pouvoir retrouver prochainement la trace de tous ces diplômés qui se cotoient sans même le savoir peut-être. À bientôt pour de nouvelles aventures !

## à Montréal ✈

La communauté des diplômés de l'ESCT au Québec est en forte expansion. Avec l'antenne TBS Alumni de Montréal, nous allons pouvoir nous connaître et nous rappeler les bons souvenirs de l'épopée ESC. C'est aussi un formidable tremplin pour les nouveaux arrivants au Québec pour rapidement se constituer un réseau d'affaire, à même de vous appuyer dans vos cheminement de carrière.

Notre antenne organise des '5@7', appellation locale des afterwork, ainsi que des repas et événements de réseautage à l'intention de tous les diplômés, qu'ils vivent à Montréal ou soient simplement de visite.

Les premiers événements de ce genre, organisés les 5 avril et 6 juin derniers, ont été un franc succès en réunissant plus de vingt anciens diplômés de l'école.

## à Madrid ✈



Elisabeth Roux (ESC 93) prend le relais de l'antenne de Madrid suite au retour en France de Céline Godeux qui a animé pendant plus de dix ans et avec maestria le réseau espagnol.

« Pourquoi j'ai accepté d'animer l'antenne de TBS Alumni à Madrid ? Il s'agit de prolonger ce que je fais depuis vingt ans maintenant en Espagne, sur Madrid... Travaillant en RH, j'ai été en contact avec une grande majorité des diplômés de l'ESC sur Madrid, pour des conseils sur leur installation en Espagne, leur carrière, leur proposer un job ou plus simplement échanger des contacts. Après le magnifique travail réalisé par Céline Godeux, la reprise du flambeau est aujourd'hui chose facile ! J'espère qu'on va continuer avec le même dynamisme et esprit d'entraide. »

Elisabeth Roux (ESC 93)

## à Newcastle ✈

Thierry Faure crée l'antenne TBS Alumni à Newcastle, au nord de l'Angleterre. Laissons-le se présenter !

« J'ai 30 ans et j'aime voyager, découvrir de nouvelles cultures. Issu du milieu de la banque, après un passage près de la Suisse et à Londres, j'ai saisi une opportunité dans le «grand Nord», à Newcastle!, pour le compte d'un groupe français : Total. Je suis aujourd'hui manager d'une équipe de quinze personnes dans le secteur du gaz naturel à destination des entreprises. Ce qui me motive pour y animer le réseau des alumni, c'est les très bons souvenirs des antennes de Genève et de Londres. Lorsqu'on arrive dans un nouveau pays, il est bon de connaître des personnes sur place qui puissent vous renseigner sur comment trouver un appart, s'acquitter des différentes démarches administratives...Ou tout simplement rencontrer du monde. A bientôt !

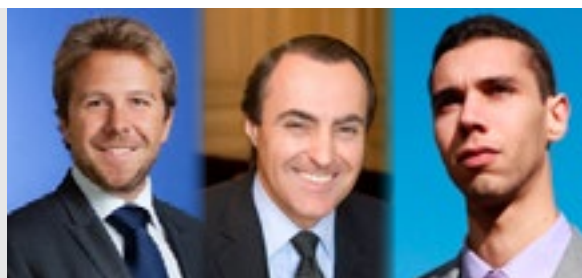
Thierry Faure (MS Gestion de Patrimoine 10)



## à Genève ✈



Faysal Al-Adui (ESC 10) vient apporter son soutien à Marc Menant (ESC 04, ci-dessous) dans l'animation de l'antenne genevoise de TBS Alumni. Ils envisagent désormais des rencontres trimestrielles afin de faire connaître l'antenne au plus grand nombre et de fédérer toujours plus diplômés !



N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes dans la Belle Province.

(de gauche à droite) Thomas Bienfait (ESC 11) responsable de TBS Alumni Québec, Jean-Christophe Bedos (ESC 87), et Gassane Chehbouni (ESC 11) co-responsables.

Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie !



## Annuaire, réseau, internet, Agora

Avec Karine et Cathy, travaillez votre esprit de corps !

### Annuaire des diplômés du Groupe TBS

Sur [www.adesct.fr](http://www.adesct.fr) : accédez aux coordonnées de plus de 28 000 étudiants et diplômés, quotidiennement mis à jour avec la complicité des permanentes de l'association.

**Adhérent ou non de TBS Alumni, mettez à jour votre profil dans l'annuaire sur [www.adesct.fr](http://www.adesct.fr). C'est rapide, facile et ça rapporte énormément !**

### Communautés TBS des réseaux sociaux

TBS Alumni investit progressivement les hubs sur Viadeo, Facebook, LinkedIn... Abonnez-vous aux tweets que diffuse l'équipe de TBS Alumni.

### Antennes de TBS Alumni

Paris, Toulouse, Barcelone, Madrid, Londres, Bruxelles, Casablanca, Frankfurt, Berlin... Plus de quarante ambassadeurs et des appuis logistiques pour des rencontres IRL partout dans le monde.

### Site internet

Il faut montrer patte blanche pour consulter l'annuaire, réserver en ligne un événement de l'association, déposer son CV... Le site internet est mis à jour quotidiennement, et vous informe des actualités de vos pairs.

### Agora, journal officiel des diplômés, et la newsletter

Prenez des nouvelles de vos camarades de promo, suivez la diaspora des Sup de co, et témoignez dans Agora ! Les permanentes de TBS Alumni relayent avec enthousiasme vos informations sur la newsletter. Profitez-en !

**Cathy Halupniczak** - [c.halupniczak@esc-toulouse.fr](mailto:c.halupniczak@esc-toulouse.fr)

**Karine Warin** - [k.warin@esc-toulouse.fr](mailto:k.warin@esc-toulouse.fr)

+33(0)5 61 29 46 90 / +33(0)6 29 62 27 28

20 bis bd Lascrosses - BP 7010 - 31000 Toulouse

[www.adesct.fr](http://www.adesct.fr)

## Jobservice

Avec Yassine et son équipe...,

trouvez des étudiants pour vos travaux et jobs ponctuels

### Le jobservice de TBS

Pensez aux étudiants du Groupe TBS pour un job ponctuel ou un travail permanent compatible avec les études : baby-sitting, inventaires, ou hôtes de caisse... TBS Alumni accueille tous les jours le job service de TBS dans ses locaux.

**Plus le réseau s'utilise tôt, plus il se fortifie !**

[contact@easyjob-jobservice.org](mailto:contact@easyjob-jobservice.org)

+33(0)5 61 29 47 30

20 bis boulevard Lascrosses 31000 Toulouse

[www.easyjob-jobservice.org](http://www.easyjob-jobservice.org)

## Carrières & Emploi

Avec Laurence, spécialiste de la gestion de carrière, bénéficiez de conseils personnalisés pour votre évolution de carrière

### Diagnostics de carrière

Personnalisés et confidentiels, les entretiens individuels abordent les outils CV et lettre de motivation, les techniques de recherche d'emploi, l'orientation au sein du réseau des diplômés de TBS.

### Bilans de carrière

Déjà plus de quatre ans d'expérience professionnelle et l'envie d'évoluer, de changer ? Analysez votre parcours et vos besoins pour être plus performant et saisir de nouvelles opportunités professionnelles.

### Bilans d'orientation

Jeunes diplômés, construisez votre projet professionnel et passez à l'action !

### Ateliers collectifs

Partagez vos expériences et optimisez votre recherche d'emploi.

### Offres d'emploi présélectionnées

Dans le cadre de partenariats spécifiques avec des cabinets de recrutement et des chasseurs de tête, accédez à une cinquantaine d'offres par semaine, issues du marché caché.

**Sur RV à Paris, Toulouse ou par téléphone pour démarrer votre recherche de façon professionnelle et efficace.**

**Laurence Masseron** - [l.masseron@esc-toulouse.fr](mailto:l.masseron@esc-toulouse.fr)

+33 (0)5 61 29 46 93 / +33 (0) 6 28 03 15 12

Career Starter - TBS, bureau 25 - place Alphonse Jourdain, 31000 Toulouse

## Je cotise tout de suite !

- 1 Sur le site [www.adesct.fr](http://www.adesct.fr) : renseignez le formulaire et réglez en ligne.
- 2 Par courrier : sur papier libre, envoyez vos coordonnées, promo et adresse mail, joignez le chèque correspondant à votre cotisation.
- 3 Par téléphone (05 61 29 46 90) laissez-vous guider par l'une des permanentes de l'association pour faire vos premiers pas d'adhérent et/ou finalisez votre adhésion.
- 4 Dans nos locaux, à Toulouse : juste à côté de l'école. Ce sera un plaisir de faire connaissance et d'actualiser ensemble votre profil.

### Combien ça coûte ?

#### Diplômés

En activité : 80 € | Sans activité : 50 € | Jeune diplômé (jusqu'à N-4) : 50 € | Membre sympathisant : 130 € | Membre bienfaiteur : 400 €  
Cotisation annuelle renouvelable à date anniversaire de l'inscription

#### En couple\*, c'est moins cher !

En activité : 120 € | Sans activité : 75 € | Jeunes diplômés (jusqu'à N-4) : 75 € | Membres sympathisants : 200 € | Membres bienfaiteurs : 600 €

\*Si les deux membres d'un couple sont dans une situation différente (*i.e. un en activité et l'autre sans emploi*) alors le tarif appliqué est égal à la moyenne des deux tarifs individuels.

#### Étudiants

Durée de la scolarité : 35 €  
Les étudiants ayant acheté la TBS Box sont de fait cotisants pour la durée de leur scolarité.

## Qui est-ce ?



Saurez-vous reconnaître l'ancien(ne) camarade de promo derrière ces questions ? À vous de jouer !

### À l'école

- Étudiant(e), avais-tu les cheveux longs ? **Non.**
- Ton professeur préféré à l'ESCT était... **M. Courtois.**
- Quelle(s) association(s) étudiante(s) fréquentais-tu ? **Junior entreprise, AIESSEC.**
- Ton premier stage, c'était où ? **Atochem, à Marseille.**
- L'ESCT a-t-elle été aussi l'école de l'amour pour toi ? **Oui.**

### Aujourd'hui

- Tu continues le sport ? **Oui, le running.**
- Tu roules en / au, **Jaguar.**
- Aux pieds, tu es plutôt souliers/escarpins, boots/bottines ou baskets ? **Baskets !**
- Si tu pouvais, tu... **J'irais m'installer en Corse.**
- Ton moment de bonheur, c'est... **la famille.**
- Ce qu'il ne faut surtout pas dire à ta mère, c'est que... **Rien à cacher !**
- Hors l'ESCT, Toulouse est pour toi... **la ville du bon vivre.**
- Tes camarades de promo n'en reviennent toujours pas de.... **ma détermination et de mon énergie.**

### Ton travail

- Tu es devenu(e) ce que... / tu es là où tu pensais arriver... quand tu étais étudiant ? **Non, je ne croyais pas devenir DG un jour.**
- Tu changerais bien, dans ton métier, ... **Rien !**
- Pour rien au monde, tu ne voudrais changer... **de maison.**
- Sans l'école, tu n'aurais pas pu... **rencontrer certains de mes meilleurs amis.**
- Ta plus grande satisfaction professionnelle à ce jour ? **Voir les personnes que j'ai recrutées ou formées se développer.**

### Ta/tes passion(s)

- Ah... ce n'est pas ton travail, ta passion ? **Pas complètement. J'aime jardiner dans mon jardin.**
- Tes amis te disent assez doué en... **amitié et bonheur.**
- Le dimanche matin, tu fais quoi ? **Petit déjeuner en famille puis jogging avec une de mes filles.**
- Si tu étais riche, tu...**serais pareil !**

### Un indice ? Pas trop facile, hein l'indice !

La couleur de mes cheveux

Découvrez qui se cache derrière cet indice !



Je suis directeur général France de Nike depuis octobre 2012. J'ai rejoint Nike en 2010 en tant que DG Russe après deux ans passés chez Procter & Gamble en France et dans différents pays. Marié, papa de deux filles (18 et 16 ans), j'ai une passion pour le sport (running), la Corse et le jardinage. Je garde un excellent souvenir de Toulouse où j'ai passé d'excellentes années en tant qu'étudiant. Mes meilleurs amis sont d'ailleurs ceux que j'ai rencontrés à l'école. Meilleurs souvenirs.

Je suis Eric Cuenot (ESC 87).



# Tranches de vie

Jacques Bignalet (ESC 70)

## Le diplomate baroudeur

L'international est une voie incontournable que Jacques Bignalet recommande à tout étudiant. Et il sait de quoi il parle ! Voici le parcours d'un diplômé qui a arpenté le monde au service des entreprises françaises.

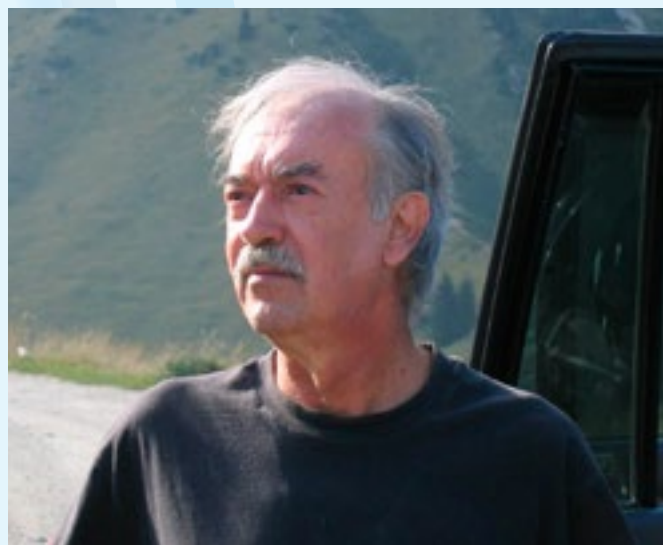
Jacques Bignalet finit Mathélem à Fermat, refuse Math Sup' car il préfère Sup' de Co Toulouse. Souvenirs d'une bonne ambiance de promotion « familiale » ne comptant que cent élèves à l'Hôtel Saint-Jean. Jacques participe à la rénovation d'une cave qui deviendra la boîte de nuit la plus branchée de Toulouse. Diplômé, il poursuit par l'expertise comptable chez Fournié Grospeud sur le thème de l'organisation de l'entreprise. Après le service militaire (officier parachutiste), une année sabbatique lui dévoile les joies de la peinture à l'huile. C'est à l'ambassade de France à Moscou que débute son parcours international. Il y retrouve une amie qu'il avait bizutée à l'ESCT. S'en suit un rendez-vous avec le DRH de la direction des relations économiques extérieures (DREE) qui l'envoie immédiatement à Caracas aider les entreprises françaises à exporter, attaché commercial de l'ambassade de France. Chef des secteurs en sidérurgie, métallurgie et transports, il remporte le marché très sensible du métro. Jacques esquivait le statut de fonctionnaire, au bas salaire. Il sera contractuel : treize contrats successifs de trois ans chacun !

### Puis les pays s'enchaînent...

Brésil (où il rencontre sa femme et aura ses quatre enfants), Sénégal, Mauritanie, Philippines... Avec leur quota de dangers locaux : coup d'état (Manille), tremblement de terre, typhons, explosion du Pinatubo (Philippines), émeutes de l'affaire Rodney King, tremblements de terre et autres plaisirs, à Los Angeles. C'est là qu'il se voit confié la responsabilité du secteur aéronautique, spatial et défense pour l'ensemble des Etats-Unis et nourrit de fréquentes relations avec Toulouse, évidemment. Retour en France, pour les enfants. Jacques rejoint la direction régionale du commerce extérieur du Nord-Pas-de-Calais. Trois ans plus



Jacques Bignalet, en 1975, sur la Transamazonienne



tard, direction la Lituanie, tout y est à construire ; Jacques apprend la langue et les portes s'ouvrent à lui ! Cinq années passionnantes. Au Kazakhstan, c'est le pétrole, beaucoup d'argent et de travail. Puis l'Azerbaïdjan, une dictature « démocratique » (le pays que Jacques a le moins aimé). De Bakou, il s'occupe aussi de la Géorgie, en pleine guerre avec la Russie, et du Turkménistan où il découvre le «surréalisme politique».

### Toujours actif et en vadrouille

Havre de paix au milieu d'une zone conflictuelle, Amman lui vaudra deux passeports diplomatiques pour pouvoir intervenir en Jordanie, à Jérusalem et dans les Territoires Palestiniens. Ce dernier poste aura aussi son lot de projets économiques pharaoniques (canal entre la Mer Rouge et la Mer Morte, centrale nucléaire...). Jacques termine sa carrière comme directeur régional du commerce extérieur de Midi-Pyrénées, deux jours uniquement car appelé pour être conseiller international, par la DIRECCTE. Depuis quelques mois, Jacques est retraité, actif et en vadrouille ! Il projette encore d'autres excursions de part le monde.

### Une vie riche d'expériences

Jacques n'a jamais vécu en touriste au sein des pays où il a séjourné, se noyant dans la population, bidonvilles compris, découvrant à fond chaque contrée, apprenant leurs langues (sept au total). Garçon d'honneur au mariage d'un béninois et d'une zairoise, patient recevant les piqûres spirituelles de guérisseurs philippins, il a aussi traversé la forêt amazonienne, assisté à des sacrifices rituels au Guatemala après avoir escaladé un volcan en éruption.. Son plat préféré ? Les insectes, l'avenir de l'humanité selon lui. Bref, un vrai baroudeur !

### Vendeur multicolore !

Jacques a vendu tous types de produits : nucléaire, blé, viande, trains, traitement d'eau, de déchets, télécom... Sa mission : générer du CA pour nos entreprises, créer de l'emploi en France et essayer de rééquilibrer notre balance commerciale. En fonction des pays, les secteurs d'activités sont différents - ses préférés restent l'énergie et les transports. Comment fonctionne l'économie d'un pays ? qu'y-a-t-il à y faire ? qui la dirige ? Ce fut à chaque fois son challenge. Ses connaissances en expertise comptable l'y ont aidé. Sa formation artistique aussi, qui lui a fait voir le monde autrement et déduire de l'expression artistique d'un pays, sa manière de penser.

Corine Wuhrmann (ESC 93)